



Jean-Philippe Lemée,
Le Mont-Saint-Michel appartient à tout le monde, 1999
© JPL

Jean-Philippe Lemée *CHIC Collection*

Centre hospitalier de Cornouaille, Quimper
Galerie des consultations

4 décembre 2009 - 31 mai 2010
Vernissage le jeudi 3 décembre 2009 à 18h30

Point presse le jeudi 3 décembre à 17h

Après avoir accueilli une première exposition collective des œuvres du Frac Bretagne, les expositions personnelles de Claude Viallat, puis de Gabriele Di Matteo, le Centre Hospitalier de Cornouaille présente aujourd'hui un ensemble d'œuvres de Jean-Philippe Lemée. Comme pour Gabriele Di Matteo, la transposition des images est, pour Jean-Philippe Lemée, le moyen d'interroger l'histoire de l'art et de redéfinir la place actuelle de l'artiste. Mais, pour ce faire, Jean-Philippe Lemée a recours à un procédé bien particulier : depuis 1989, chacune de ses toiles résulte de l'application d'une « recette » dont les différentes étapes varient selon les séries.

L'un des traits remarquables de cette méthode est qu'elle peut faire intervenir diverses personnes, l'artiste se réservant la fonction de « concepteur ». Il instaure ainsi avec cette tierce personne un « jeu de rôle » qui vise à la production de croquis inspirés du monde quotidien ou de l'histoire de l'art. Il a donc en réserve un stock de dessins anonymes dans lequel il puise les motifs de ses tableaux que réalise, ensuite, un peintre en lettres, selon le format et les couleurs choisis par l'artiste. Pour mieux étayer ses questionnements, Jean-Philippe Lemée fait, la plupart du temps, appel à des séries. Dans la grande galerie, celles-ci sont autant d'hommages à de grands peintres d'époques différentes : Georges de La Tour, Kurt Schwitters, Roy Lichtenstein ou Pablo Picasso font l'objet d'une ré-appropriation commune tout en renvoyant chacun à sa juste place, non pas moindre, mais essentielle à la marche du monde. Il y a une grande jubilation à considérer que les plus grands ne sont pas les seuls à interroger les images et que tout ceci est une affaire de rebondissements. D'où les diptyques renvoyant à l'usage du positif négatif et au redoublement du motif chers à l'artiste. Ou aux *Multiplications*, pour cette œuvre permettant de répéter l'écuyère de Georges Seurat jusqu'à saturation de la toile. De même, les portraits de Marilyn deviennent *Nos Marilyns*, celles, infinies de nos capacités à imiter ou à fantasmer, emblématiques de l'art reproductible popularisé par Andy Warhol. Egalement en partage, *Le Mont Saint-Michel appartient à tout le monde* est un écho au travail des moines copistes de l'abbaye. Ses différentes interprétations n'enlèvent rien à l'élévation spirituelle qu'il représente depuis des siècles, ni à sa position immuable dans la baie. Comme pour insister sur l'aspect ludique de sa démarche, Jean-Philippe Lemée présente des *Carré gagnant*, constitués de quadrillages et de signes rappelant le jeu du morpion. Manière de signifier que chaque inscription, chaque ébauche si ténue soit-elle, participe de la représentation. Ou du spectacle tout aussi bien, celui qu'il évoque dans la galerie du premier étage.

Play it, titre aux diverses interprétations, est une injonction à jouer de la musique comme à miser sur des ventes de disques dont les chiffres s'alignent sous les noms de groupes de rock. Avec *Copies sur modèle*, on retrouve la notion de célébrité. Le nom de la série est à prendre au pied de la lettre : les modèles sont des mannequins découpés dans les magazines sur lesquelles une caricature est superposée avec un léger décalage. Combat contre la dictature des modèles et questionnement sur l'esthétique. L'artiste dit de ses œuvres qu'« elles ne ni belles, ni laides, ni indifférentes ». Une autre série de cinq images précisément nommées *inversion*, *picorer*, *déblayer*, *productif* et *monolithique* est un parfait résumé des actes présidant à la démarche artistique de Jean-Philippe Lemée : faire bloc pour obtenir un dessin qui n'appartienne à personne, déblayer et picorer dans ce vaste champ qu'est l'histoire de l'art, toujours produire.

ACTUALITÉS DU FRAC BRETAGNE - LES EXPOSITIONS

André Raffray

Le peintre des peintures

Musée des Beaux-Arts, Brest

17 décembre 2009 - 4 avril 2010

Musée des Beaux-Arts - 24 rue Traverse - 29200 Brest

La Rencontre # 2

Œuvres de la collection du Frac Bretagne

Hôtel de Rennes Métropole, Rennes

Jusqu'30 juin 2010

Isabelle Arthuis, Yves Bélorgey, Edith Dekyndt, Laurent Duthion, Shigeo Fukuda,

Jean-Philippe Lemée, Alain Le Quernec, Jean-Marc Nicolas, Etienne Pressager, Yves Trémorin

Hôtel de Rennes Métropole - 4 avenue Henri Fréville - 35200 Rennes

Intermezzo

Frac Bretagne, le chantier

Galerie Art et Essai, Université Rennes 2, Rennes

14 - 23 avril 2010

Galerie Art & Essai - Université Rennes 2 - Campus Villejean

Place du Recteur Henri Le Moal - 35000 Rennes

Galerie des consultations - Centre hospitalier de Cornouaille, 14 avenue Yves Thépot, Quimper (29)

Exposition ouverte tous les jours, accès libre

Frac Bretagne - 3 rue de Noyal - 35410 Châteaugiron tél : +33 (0)2 99 37 37 93 - fax : +33 (0)2 99 37 62 26

www.fracbretagne.fr

Contact presse:

Centre hospitalier de Cornouaille, Quimper, Service de la communication - tél: +33 (0)2 98 52 61 13

Frac Bretagne, Aurore Delebarre, delebarre.fracbretagne@orange.fr - tél: +33 (0)2 99 37 37 93

Le Frac Bretagne reçoit le soutien du Conseil Régional de Bretagne, du ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Bretagne.

Le Frac Bretagne est membre des réseaux « Platform », regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain et ACB, art contemporain en Bretagne.

Exposition organisée avec le soutien de VERLINGUE et GENERATION

VERLINGUE
COURTIER EN ASSURANCES

GENERATION